

Loi sur le transport du grain de l'Ouest

[Français]

M. Cyril Keeper (Winnipeg-St. James): Monsieur le Président, la Chambre n'est pas prête pour la tenue d'un vote. Je veux donc ajouter quelques mots dans ce débat, et essayer de faire le point en français parce qu'il y a des gens dans l'Ouest qui parlent français, et il est également nécessaire pour eux d'écouter ces débats dans leur propre langue.

Les questions que je veux porter à l'attention de la Chambre sont les suivantes: Pourquoi ce débat est-il important? Et pourquoi nous du Nouveau parti démocratique voulons-nous continuer ces débats sur le Pas du Nid-de-Corbeau? Monsieur le Président, la question à l'étude est: Qui va payer pour les changements que le gouvernement veut présenter à la Chambre? Il y a seulement deux groupes qui peuvent les payer. Premièrement, le CP, les chemins de fer, et deuxièmement, les fermiers, parce qu'il est nécessaire que les changements soient payés par quelqu'un. La seule question est: qui va payer?

Nous avons l'impression de ce côté-ci de la Chambre que le gouvernement veut que les agriculteurs de l'Ouest paient pour ces changements qu'il propose. Est-ce juste?

Les deux, le CP et les fermiers ont obtenu les subventions du peuple du Canada et du gouvernement. Celles du CP vont continuer. Il n'y a pas de proposition à l'étude à la Chambre visant à enlever au CP les subventions qu'il a reçues pour créer le chemin de fer dans ce pays. Mais pourquoi le gouvernement a-t-il proposé de supprimer les subventions destinées aux agriculteurs? Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement veut forcer les agriculteurs à payer plus pour le transport du grain dans ce pays au moment même où il voit le résultat de ces changements et alors qu'il veut donner plus d'argent au CP. Pourquoi, monsieur le Président?

J'ai l'impression que ce gouvernement écoute bien les chefs du CP mais que cela va à l'encontre des agriculteurs.

Nous voulons continuer le débat à la Chambre parce que nous voulons convaincre le gouvernement d'écouter les agriculteurs de l'Ouest. Il est nécessaire pour ce gouvernement de réaliser que ce projet de loi leur coûtera très cher. Par exemple, il y a des agriculteurs dans l'Ouest qui touchent un très petit revenu, peut-être \$9,000 ou \$12,000 par année. Ces agriculteurs ne peuvent pas payer une grosse augmentation du coût du transport du grain.

Le gouvernement veut convaincre le peuple du Canada qu'il est nécessaire de changer le taux du Pas du Nid-de-Corbeau pour faire des investissements dans les chemins de fer.

A mon avis, ce n'est pas là un bon argument, ce n'est pas la vérité. S'il existe des raisons pour faire des investissements dans les chemins de fer, ces investissements vont payer pour eux-mêmes. C'est la nature d'un investissement, il va payer pour lui-même, et c'est seulement une excuse de ce gouvernement que de vouloir changer le taux du Pas du Nid-de-Corbeau. Le gouvernement veut convaincre le peuple canadien que pour pouvoir investir dans les chemins de fer il faut changer le tarif du Pas du Nid-de-Corbeau. Ce n'est pas nécessaire, parce qu'il faut dans ce pays un meilleur système de transport, et ces investissements sont nécessaires sans effectuer les changements du tarif du Pas du Nid-de-Corbeau.

Monsieur le Président, dans le système de transport il existe certains secteurs où on peut payer un prix et d'autres secteurs où on paie un autre prix. Par exemple, dans les grandes villes, il existe un système de transport public, les autobus, et alors

qu'il en coûte plus pour transporter une personne qui a une grande distance à parcourir au lieu d'une courte distance, toutes les autres qui utilisent ce système de transport paient le même prix. Il est donc possible de présenter un argument selon lequel il en coûte moins à un autobus de rouler durant une courte distance que durant une longue distance, mais nous continuons à demander le même prix à toutes les personnes qui utilisent l'autobus dans une ville.

Monsieur le Président, je pense qu'il est possible d'avoir un taux pour le transport du grain et un autre pour le transport d'autres produits. Il est nécessaire dans notre pays de subventionner nos agriculteurs parce que ceux des autres pays sont subventionnés, et pour que nos agriculteurs puissent concurrencer ceux d'un autre pays, il leur faut obtenir des subventions. Au Canada ces subventions sont traditionnellement octroyées dans le domaine du transport parce que nos exploitations agricoles sont loin de leurs marchés.

Monsieur le Président, nous du Nouveau parti démocratique nous pensons qu'il est possible de continuer l'octroi de subventions aux agriculteurs au même moment où on peut investir plus dans le domaine des chemins de fer. Les deux choses sont nécessaires, et il n'est pas juste de dire au public canadien qu'on doit changer le taux du Pas du Nid-de-Corbeau pour faire des investissements dans les chemins de fer.

Monsieur le Président, le gouvernement a simplement accepté les arguments du CP. C'est ce dernier qui veut que l'on change le taux du Pas du Nid-de-Corbeau au moment même où les agriculteurs veulent et ont besoin que ce taux reste comme il est aujourd'hui.

● (1740)

[Traduction]

M. Stan Schellenberger (Wetaskiwin): Monsieur le Président, le projet de loi dont nous sommes saisis revêt beaucoup d'importance pour mes électeurs et aussi pour moi qui suis agriculteur. J'ai passé une bonne partie de ma vie à essayer de faire pousser des grains ce qui m'a exposé à certains problèmes agricoles et à m'acquitter de ma tâche de parlementaire, rôle que j'occupe depuis près de 11 ans. Je sais par expérience que chaque fois que la Chambre est appelée à examiner une affaire qui présente énormément d'importance pour l'ouest du Canada depuis deux ou trois ans, le gouvernement a recours d'une façon ou d'une autre à la clôture. Voilà pourquoi nous avons bien du mal à traiter d'une façon convenable les questions qui nous touchent directement, nous et nos commettants. Ni le ministre ni les députés libéraux ne sont à la Chambre pour écouter les propos de députés en butte avec la clôture. Le député de Crowfoot (M. Malone) a signalé que le ministre des Transports (M. Pepin) était resté un certain temps à la Chambre pour écouter nos observations, mais c'est en fait à tous les députés que nous devrions parler, car le projet de loi a subi maints changements depuis que la Chambre en a été saisie pour la première fois.

Si ces députés avaient dû lors d'un rassemblement expliquer aux agriculteurs de Wetaskiwin la situation au sujet du Pas du Nid-de-Corbeau, ils auraient constaté par eux-mêmes leur évidente consternation. En effet les agriculteurs ne connaissent pas très bien les intentions du gouvernement et ils s'inquiètent au sujet de leur avenir. A l'heure actuelle, ils éprouvent d'énormes difficultés, car leurs frais sont très considérables en comparaison de leurs revenus. Quand ils voient la mesure dont la